

# *Les Femmes savantes* - Molière

Une production du Théâtre des Osses, centre dramatique fribourgeois



Photo Isabelle Daccord

*Dossier de presse*

## Dates des représentations au Théâtre des Osses

3-8-9-10-15-16-17-22-23-24-28-29-30-31 octobre

1-5-6-7-19-20-21-26-27 novembre

11-11-12-18-19 décembre + 31 décembre

jeudi à 19h – vendredi et samedi à 20h – dimanche à 17h

## Dates des représentations en tournée

14 octobre	Théâtre des Beausobre, Morges
19 au 21 octobre	Maison des Arts, Thonon-les-Bains (F)
03 novembre	Kurtheater, Baden
09 novembre	Stadttheater, Schaffhausen
11 novembre	Théâtre du Crochetan, Monthey
15 novembre	Theater Winterthur
17 novembre	Théâtre de Vevey
30 novembre au	
03 décembre	Théâtre de la Renaissance, Oullins Grand Lyon (F)
07 au 09 décembre	Théâtre Forum Meyrin
14 décembre	Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
16 décembre	Théâtre le Palace, Bienne
10 au 14 janvier	Domaine D'O, Montpellier (F)

## Informations et réservations

026 469 70 01 ou par internet [www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)

## Résumé de la pièce

Armande et Henriette sont les filles d'un couple de bourgeois aisés. Elles sont amoureuses du même garçon, Clitandre. Le conflit se déclenche entre elles et gagne toute la famille. D'un côté, le père Chrysale prend le parti d'Henriette. Il est soutenu par son frère Ariste. De l'autre, Philaminte, la mère, prend le parti d'Armande.

Les *Femmes savantes* sont des intellectuelles assoiffées de culture. Philaminte, Armande et Bélise étudient la poésie, la philosophie, les sciences et elles veulent fonder leur académie. Dans le salon qu'elles tiennent, elles reçoivent des artistes et sont éblouies par Trissotin, un poète hypocrite et avide. C'est à lui que Philaminte destine sa fille Henriette. Mais l'oncle Ariste veille au grain. Il usera de son influence et de sa ruse pour renverser ce projet. Dans l'allégresse finale, seule Armande reste sur sa faim. L'admiration qu'elle porte à sa mère l'a jetée corps et âme dans l'aventure de l'esprit et, dans cette aventure, elle ne sait comment donner place à ses désirs et à son amour. A contrecœur elle doit renoncer à Clitandre et elle se sent sacrifiée.

## Distribution

Par ordre d'entrée en scène

Armande	<b>Marika Dreistadt</b>
Henriette	<b>Raissa Mariotti</b>
Clitandre	<b>Frank Michaux</b>
Bélise	<b>Véronique Mermoud</b>
Ariste	<b>Daniel Monnard</b>
Chrysale	<b>Roger Jendly</b>
Martine et Lépine	<b>Anne Schwaller</b>
Philaminte	<b>Emmanuelle Ricci</b>
Trissotin	<b>David Pion</b>
Vadius, Julien et Le Notaire	<b>René-Claude Emery</b>

## Equipe de création

Mise en scène **Gisèle Sallin** / Assistante à la mise en scène **Anne Schwaller** / Scénographie et costumes **Jean-Claude De Bemels** / Lumière **Jean-Christophe Despond** / Chorégraphe **Tane Soutter** / Cheffe de chant **Sylviane Huguenin-Galeazzi** / Construction des décors **Bruno Renson** / patines **Wyna Giller** / Réalisation des costumes **Fabienne Vuarnoz, Françoise Van Thienen, Sylvie Thévenard, Madeleine Kieu-Nguyen, Amandine Rutschmann** / Maquillages et coiffures **Katrine Zingg** / Régie et technique **David Da Cruz** / Musique extraite de **All'Improviso – Ciaccone, Bergamasche & un po'die Follie** par l'Arpeggiata sous la direction de Christina Pluhar

## Les Femmes savantes Entretien avec Gisèle Sallin, metteuse en scène

*Le Théâtre des Osses fête cet automne les 20 ans de son installation à Givisiez. C'était important pour vous d'ouvrir la saison avec les Femmes savantes de Molière ?*

L'idée de remonter *Les Femmes savantes* pour nos 20 ans s'est tout de suite imposée car cette pièce est emblématique à plusieurs titres : En 1990, nous étions une équipe à majorité féminine et nous avions l'ambition d'installer et de promouvoir un théâtre professionnel dans le canton de Fribourg. *Les Femmes savantes* avait, quant à elles, l'ambition de fonder une université et d'acquérir les plaisirs de l'esprit par le savoir. Le ton des Osses était donné.

Et puis, en 2006 la commune de Givisiez aboutit le plan du quartier : la place devant le théâtre s'appelle la place des Osses et juste à côté, il y a la rue des *Femmes savantes*. C'est un beau clin d'œil à notre travail.

*Allez-vous présenter une nouvelle adaptation de la comédie de Molière ?*

Je me suis interrogée sur le fait de commander une nouvelle version des *Femmes savantes*. Je pensais à une version déjantée « à la Brétecher ». Mais je n'arrivais pas à me séparer du génie de Molière ni de sa langue. La pièce est écrite en alexandrins, elle est complexe, son accès n'est pas si simple, mais il y a une telle lumière, une telle beauté dans ses vers qu'il ne faut rien y changer ; les apprendre et les dire.

*20 ans après, qu'est-ce qui a fondamentalement changé ?*

Tout ! D'abord c'est 20 ans de métier en plus pour toute l'équipe du théâtre et pour la fondation. Le lieu est un centre dramatique professionnel, équipé et subventionné. Cela veut dire que nous pouvons produire des spectacles de bonne facture. Et puis enfin, mes cheveux sont blancs...

*Est-ce que ces cheveux blancs ont changé quelque chose dans votre vision des Femmes savantes ?*

Fondamentalement non, mais les idées que j'avais il y a 20 ans ce sont bien sûr affirmées. Par exemple, le fait qu'il ne s'agit pas d'une pièce misogyne ! Molière ne critique pas l'accès au savoir pour les femmes, il dit que le savoir ne nous met pas à l'abri de la bêtise. Autre exemple : le débat familial que j'aime beaucoup. Cette famille m'est sympathique et je la trouve moderne du fait même qu'il y a de la place pour débattre de tout. Aujourd'hui, j'ai simplement plus de moyens et plus d'aisance pour mettre en scène mes idées et en faire mousser le contenu.

*Selon vous, cette pièce a-t-elle encore une résonance actuelle ?*

Si l'on joue encore Molière aujourd'hui, c'est qu'il nous intéresse et nous fait rire. Dans le cas des *Femmes savantes*, les thèmes principaux sont tout à fait d'actualité : l'accès au savoir pour les femmes, le pouvoir à l'intérieur de la famille, l'hypocrisie, l'amour, la jalousie... ça n'a pas pris une ride !

*Est-ce que le fait de présenter une comédie en alexandrins est un défi aujourd'hui ?*

C'est une exigence supplémentaire pour les acteurs et le public. Il y a un effort de départ à fournir, mais une fois qu'on est entré dans la langue, on s'y baigne. Pas plus d'une dizaine de vers sur les 1'778 de la pièce représentent une vraie difficulté de compréhension.

*Cinq ans après L'Avare de Molière, vous invitez une nouvelle fois Roger Jendly. Une évidence ?*

Roger Jendly est un immense acteur qui connaît bien Molière et qui est un fin connaisseur de sa langue. Comme directrice du Centre dramatique fribourgeois, il me paraît évident d'inviter Roger à partager nos projets artistiques. J'ai beaucoup de joie à le voir jouer, il n'y a aucune raison que l'on en prive le public.

## Histoire d'une scénographie

### Questions à Jean-Claude De Bemels, scénographe

*Jean-Claude De Bemels, vous collaborez avec le théâtre des Oses depuis des années pour le visuel scénique. Selon vous quel est le rôle d'une scénographie ?*

Une scénographie peut avoir plusieurs fonctions: 1) donner des indices au spectateur sur les lieux dans lesquels se situe l'action. Si les indices sont bien choisis, le spectateur complètera de lui-même l'image grâce à son imagination. 2) Stimuler le comédien et devenir pour lui un partenaire de jeu. 3) Rendre possible une progression dramatique, permettre les changements de lieux et d'ambiance qui sont parfois nombreux au cours d'un même spectacle.

*Quel a été votre parti pris scénographique pour cette version des Femmes savantes ?*

Je situe l'action dans un hôtel de maître Parisien du XVIIIème. J'ai proposé une scénographie qui n'est constituée que de trois grands murs lambrissés qui peuvent pivoter sur un axe à l'une de leurs extrémités. Ce sont ces trois murs qui vont simuler la multitude de lieux dans lesquels les personnages vont se rencontrer. Les panneaux de ces murs peuvent également, selon les besoins devenir des fenêtres, qui laissent découvrir le jardin, ou d'autres personnages passant dans les couloirs.

Mais le XVIIIème n'est qu'un point de départ. Dans cette comédie, Molière a attiré l'attention sur un phénomène de mode de son temps: les femmes qui veulent devenir "savantes". Processus d'émancipation culturelle de la femme qui n'a jamais cessé jusqu'à nos jours. J'ai donc réalisé ces lambris avec un matériau actuel: l'aluminium. La forme est XVIIIème, la matière est moderne.

*Votre scénographie est très sobre : 3 panneaux, quelques chaises.*

Un des lieux importants du texte de Molière est la bibliothèque qui est "le cabinet de travail" des Femmes savantes. A côté des livres, on met traditionnellement divers instruments scientifiques dont une lunette astronomique. Tous ces accessoires n'ont généralement pas l'occasion d'être utilisés dans le jeu. Ils sont redondants par rapport au texte et plutôt encombrants. On a eu l'idée, Gisèle et moi, pour suggérer cette recherche artistique et scientifique, d'une galerie de portraits de femmes célèbres, choisies tous azimuts, du XVIIIème à nos jours. Ces portraits sont esquissés sur les murs, ils ont l'air de vouloir en sortir, fantômes de la pensée. Sinon, le seul mobilier, vraiment nécessaire pour le jeu, est une dizaine de chaises: d'allure classique mais moulées dans un matériau contemporain - du polycarbonate transparent.

*Vous avez aussi dessiné les costumes de la pièce. Comment peut-on les décrire précisément ?*

La conception d'un espace pour le théâtre est toujours étroitement liée aux costumes des personnages qui vont habiter cet espace. Et donc, si le point de départ de mon travail est généralement le dispositif scénique, je dois savoir déjà quelle piste suivre pour les costumes

Dans ce cas-ci, pour rester dans le même esprit, les costumes s'inspirent de styles divers, du XVIIIème au XXIème siècle: les personnages les plus conservateurs ont des costumes datés (XVIIIème- XVIIIème), les deux personnages de savants/poètes ont des allures datées de même, mais avec des tissus et des détails d'habillement excentriques et modernes. Quant aux femmes savantes, leurs robes sont résolument plus fluides, plus émancipées, libérées des contraintes connues du costume féminin de l'époque de Molière: corsets et paniers! Avec en outre l'apport remarquable des techniques actuelles d'impression de tissus qui permettent tous les motifs, et même dans ce cas-ci, des références à la science, à l'écriture, et à la peinture.

*Propos recueillis par Sara Nyikus*

## Deux questions à Claude Bourqui, Co-auteur de la nouvelle édition des œuvres de Molière dans la Pléiade

*Quand a été créée la pièce la première fois, dans quel contexte et comment a-t-elle été perçue par le public ?*

*Les Femmes savantes* sont l'avant-dernière comédie composée par Molière, qui mourra moins d'une année plus tard. La pièce est créée en mars 1672, au théâtre du Palais-Royal, que la troupe occupe de manière permanente depuis 1661. Il s'agit d'une création qui va à contre-courant des nouvelles options de Molière, qui privilégie depuis quelques années les pièces à grand spectacle, accompagnées de musique et de ballet, et destinées en primeur à la cour. L'accueil n'en est pas moins excellent dans les premières représentations. Mais l'affluence décline vite : ce genre de pièces n'attire plus vraiment le public qui préfère les spectacles d'envergure comme *Psyché* ou *Le Malade imaginaire*.

*Où se situe, selon vous, les Femmes savantes parmi les comédies de Molière ?*

C'est assurément une des pièces sur lesquelles Molière a passé le plus de temps : la rédaction est extrêmement soignée. Molière n'avait plus fourni pareil effort d'écriture depuis *Amphitryon* (1668) et il n'avait plus créé de pièce en alexandrins depuis *Le Misanthrope* (1665). *Les Femmes savantes* se veulent une œuvre de prestige, destinée à devenir un des fleurons du répertoire de la troupe, une œuvre qui donne la mesure des qualités d'auteur du comédien Molière.

Mais c'est aussi une pièce qui s'inscrit parmi les plus engagées de Molière, au sens où elle cherche à influencer l'opinion du public. Seul *Le Tartuffe* (1669) était allé aussi loin dans la tentative de mettre le théâtre au service d'une cause.